

L'ŒIL COUCHANT

La splendeur ou le goût sucré du temps passé est un mauvais apéritif pour celui qui considère sur sa cheminée de cœur le portrait des bons amis et des petites vipères nourries de certitude, d'amour et d'amandes amères. « Où donc, où donc, pleure la vieille femme qu'on tient à cheval sur le pancréas et la rate, où donc est-elle la beauté de la vie, la fleur des espoirs, la vertu des altitudes? Comme nous vous aimions! Comme vous j'étais belle lorsque j'avais sept ans! Comme ils avaient un joli nez ceux chez qui je soupais. Vous souvenez-vous lorsque Jésus-Christ marchait sur les feuilles de frênes comme une cantharide chaude? Vous souvenez-vous du petit lion, de l'homme aimable et des petites chattes? Hélas! hélas! vous-même, toi-même, oh! mon trésor, qu'es-tu devenu? »

Et le contrôleur des douanes qu'on tient à mi-chemin de la cervelle, couché sur la voûte du palais et que la vieille femme nourrit de sa prostitution, veut bien cirer son cosmétique et donner de la voix parce que l'Intérieur-aux-cils-verts est allé dîner en ville.

— Je les connais, je les connais toutes, car ce sont des femelles, comme je connais tous les animaux qui logent de chaque côté des avenues des muséums. Je connais l'épaisseur de leur masque et l'odeur